

79-261

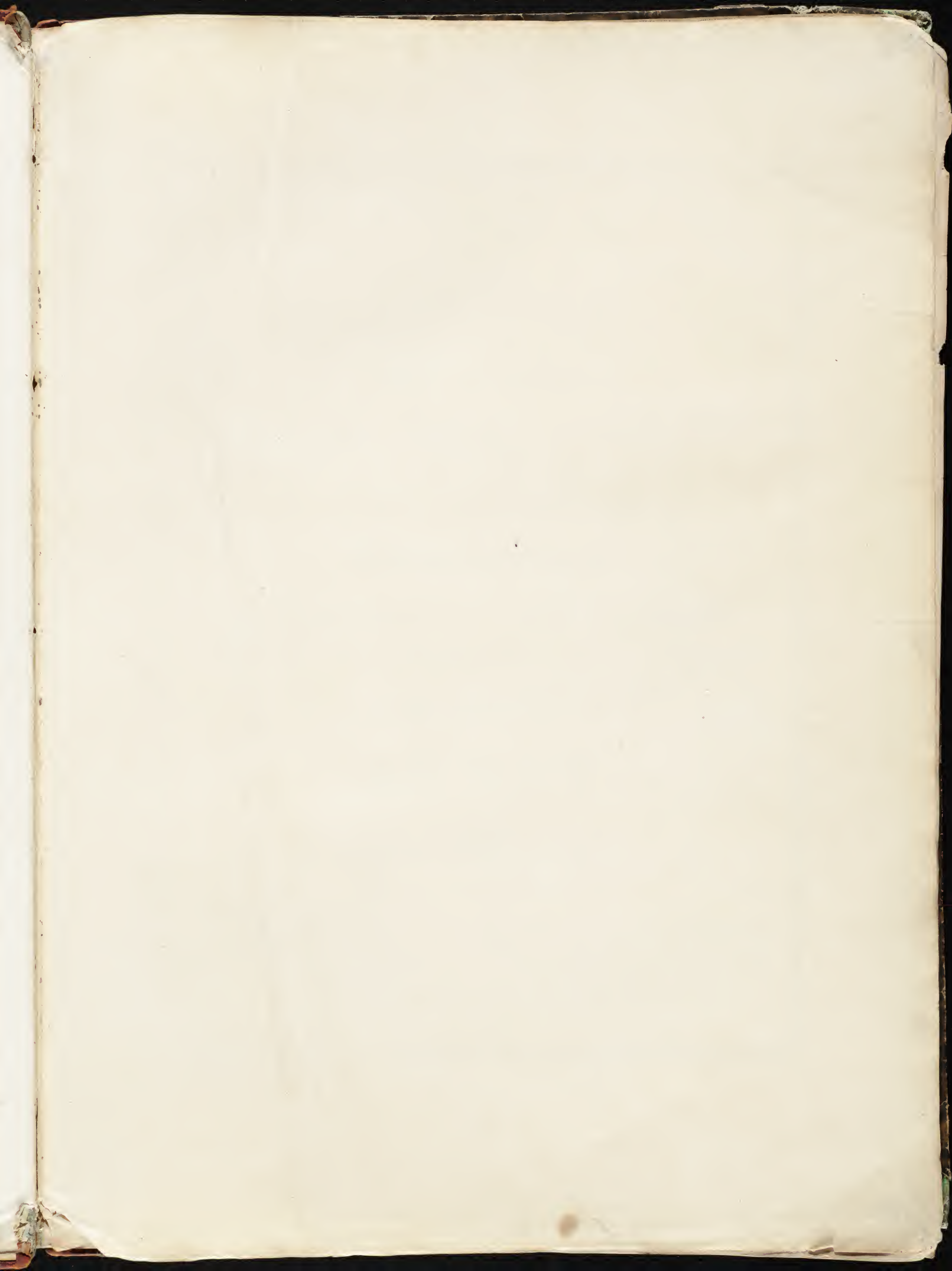
Colmar 1714-1715
50

21

649. Rubens. La Galerie du Palais du Luxembourg. Peinte par
Rubens. With 24 large plates of engravings, very fine impressions, folio,
full cont. camp (binding worn), Paris, 1710 \$150.00

650. ———. Glück. G. Die Landschaften von Peter Paul Rubens,





La
Gallerie
du Palais
DU
LUXEMBOURG

PEINTE PAR RUBENS,

Dessinée par Les S.^{rs} Nattier, et gravée
Par Les plus Illustres Graveurs du Temps.

DEDIEE

AU ROY



SE VEND

A Paris Chez Le S.^r Duchange Graveur du Roy en son Academie
Royale de Peinture et Sculpture rue S.^t Jacques au dessus de la rue des Mathurins.

Avec Privilege de sa Majesté.

1710

n^o 1

Écrit et gravé par Breton rue S.^t Jacques

Avertissement

Les Tableaux que l'on a gravez pour former ce Recueil se trouvent à Paris dans une Gallerie du Palais d'Orléans, que l'on connoît sous le nom du Luxembourg. Ce fut la Reine MARIE DE MEDICIS qui fit bâtir ce superbe édifice cinq ans après la mort de HENRI LE GRAND, c'est à dire en 1613. L'Intelligence et le bon goût qu'elle avoit pour les beaux arts, lui fit choisir les plus habiles Architectes, et le fameux JACQUES DE BROUSSE, en fut le principal ordonnateur.

La Reine voulant que les ornemens du dedans répondissent à la magnificence et à la grandeur de l'ouvrage, choisit PIERRE PAUL RUBENS pour peindre les tableaux des Galleries.

Sa reputation remplissoit alors l'Italie, où il avoit demeuré plusieurs années, tant à VENISE, qu'à MANTOUE, qu'à GENNES, et à ROME, mais encore en HOLLANDE, en FLANDRE, et dans la FRANCE.

Il n'est point étonnant qu'il ait rendu son nom si célèbre en peu de temps, si on considère qu'étant né avec un génie supérieur, son Pere JEAN RUBENS, noble d'extraction, qui exerçoit la charge de Conseiller dans le Senat d'ANVERS, lui fit donner une éducation dans les belles Lettres, qui pût le rendre digne de lui succéder un jour dans sa charge. mais l'amour de la Peinture l'emporta sur celui de toutes les autres disciplines, quoi qu'il y fut devenu très habile, et elles ne servirent qu'à le rendre plus éclairé dans les ouvrages de la nature, dont il fut un excellent imitateur. Il naquit à COLOGNE en 1577. où des guerres civiles obligèrent son pere de se retirer.

Le Duc de BOUQUIGNAN qui le vit à Paris à l'occasion des ouvrages qu'il y avoit entrepris, reconnut qu'il étoit capable de remplir dans le monde les places les plus importantes; Il le fit nommer ambassadeur par PHILIPPE QUATRE ROI d'ESPAGNE pour traiter de la paix avec CHARLES I^{er}. Roi de la GRANDE BRETAGNE, qui fut enfin conclue par les négociations de ce grand homme. Mais quelques honneurs qu'il acquit par la voye des belles lettres et la science de la politique, il n'en étoit point si touché que du plaisir qu'il avoit dans ses exercices de Peinture.

Il commença de remplir l'une des galleries de l'Histoire de la Reine en 1620. et quoi qu'on dise qu'il deût peindre dans l'autre la vie de HENRI IV. et qu'il en eût déjà fait quelques tableaux, on n'a nulle connoissance du lieu où ils peuvent estre.

L'Histoire de la Reine est comprise en 21. Tableaux, dont on donne ici le dénombrement, aux quels il en a ajouté trois autres, dont le premier est le portrait de MARIE DE MEDICIS, sous la forme de PALLAS posée sur la cheminée; les deux autres sont aux côtes. L'un représente FRANÇOIS I^{er}. grand Duc de Toscane pere de la Reine, et l'autre JEANNE D'AUTRICHE grande Duchesse de Toscane sa mere. Voici l'ordre des autres.

- | | |
|---|---|
| 1. La Destinée de Marie de Medicis. | 12. Le Gouvernement de la Reine. |
| 2. La Naissance de la Reine. | 13. Le Voiage de la Reine au pont de Cé. |
| 3. L'Education de la Reine. | 14. L'Echange des deux Reines. |
| 4. Henri IV. delibere sur son futur mariage. | 15. La Felicité de la Regence de la Reine |
| 5. Le Mariage de la Reine. | 16. La Majorité du Roi Louis XIII. |
| 6. Le Debarquement de la Reine au port de Marseille | 17. La Reine s'enfuit de la ville de Blois. |
| 7. La Ville de Lion va au devant de la Reine. | 18. La Reine prend le parti de la paix. |
| 8. L'Accouchement de la Reine, ou la Naissance de Louis XIII. | 19. La Conclusion de la paix. |
| 9. Le Roi se dispose à partir pour la guerre d'Allemagne. | 20. La paix confirmée dans le Ciel. |
| 10. Le Couronnement de la Reine. | 21. Le temps decouvre la verité. |
| 11. L'Apothéose de Henri IV. & la Regence de la Reine. | |

Il est inutile de vanter le merite de l'auteur de l'ouvrage, il suffit de dire qu'il acquit en cette occasion beaucoup d'estime, qu'il ajouta à celle que l'on faisoit déjà de lui. Il n'y a nulle des écoles de peinture, où RUBENS ne soit en vénération pour la verité de la couleur, la belle et riche composition, pour cette partie qu'on nomme CLAIR-OBSCUR, la fécondité du genie, le beau jeu, les grâces naïves, et sur tout pour l'esprit et la justesse des allégories.

On n'a pas laissé cependant que de le condamner dans quelques endroits, ou on prétend qu'il a mêlé les illusions de la Fable, avec la verité de la Religion; c'est surtout dans le tableau où la Reine prend le parti de la paix, dans lequel on voit un Mercure avec deux Cardinaux, mais il est aisé de lever ce scrupule, si on considère que cette peinture est un poëme susceptible de symboles; que Mercure n'y est point comme un Dieu, mais pour signifier le conseil d'un esprit éclairé; que les Cardinaux représentés n'y sont pour aucune fonction de leur ministère apostolique; mais comme des politiques qui raisonnent sur les interests des Princes. Enfin que leur habit n'y est que pour désigner leur rang et leur dignité.

Le desir ardent que l'on a temoigné dans les pais étrangers aussi bien que dans ce Roiaume, d'avoir un recueil d'estampes de ces excellens ouvrages, justifie assez le merite de l'auteur. Ce desir a esté si pressant qu'on n'a pu refuser les Estampes à mesure qu'elles ont esté gravées, sans pouvoir attendre le temps de les rassembler en un corps, comme on le voit aujourd'hui.

Il ne reste plus qu'à parler de ceux à qui on est redevable de ce recueil. Il étoit difficile à entreprendre par la longueur du temps et la dépense que l'on devoit faire, pour cet ouvrage. Diffiant Monsieur NATTIER l'un des membres de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture à Paris, hazarda cette entreprise. Il commit à deux fils, encoir fort jeunes, le soin de faire les desseins. Ils travaillerent plus de deux ans pour seconder le dessein de leur pere, et ils ont satisfait les meilleurs connoisseurs, par la correction et la facilité de leur ouvrage. et on choisit les plus excellens Graveurs, qui pour mieux réussir, ont pris soin de renvoyer les tableaux, d'en faire de nouvelles études, pour ne rien perdre des caractères, et une personne d'une distinction considerable, se rendit l'appui de cette entreprise et en seconda le succès.

Les Curieux trouveront au bas des Estampes les noms de ceux qui les ont gravés, ce qui doit donner une grande idée de l'heureuse execution de cet ouvrage.

On se flatte que le public sera aussi content du corps entier, qu'il l'a esté de chaque partie, qu'il a toujours recherchée avec ardeur à mesure qu'elle a esté achevée. On a joint à ce recueil le portrait de l'auteur.



Van Dyck, peintre

L. M. Sauter delin L. Audran sculpsit

Pierre Paul Rubens.

Naquit à Cologne l'an 1577. Il étoit fils de Jean Rubens, noble d'extraction et Conseiller dans le Sénat d'Anvers. Il commença de peindre la Galerie que l'on donne au public en 1620, fut envoyé en Angleterre en qualité d'Ambassadeur du Roi d'Espagne, et mourut à Anvers en 1640, âgé de 63 ans.

Se rend à Paris chez G. Duchange Secrétaire du Roy en L'An 1628. Le 14. rue des Mathurins. An. 1628.



Peinture par M. de Nattus delin.

Se vend à Paris chez le S^r Duchange Graveur du Roy, au dessous de la Rue des Mathurins.
Avec Privilège de sa Majesté.

J. B. Masse Sculpteur 1708.



*François de Medicis Grand Duc de Toscane,
 père de la Reine Marie qui mourut sans enfans mâles
 légitimes en 1587. auquel Ferdinand I.^{er} son frère qui avoit
 été Cardinal succéda après avoir quitté la pourpre.*

Arms parlées du Ruy

A Paris chez le S^r Nottier peintre de l'Académie Royale rue F. Martin.



Jeanne d'Autriche Grande Duchesse de Toscane
 Fille de l'Empereur Ferdinand 1.^{er} mère de la Reine Marie de Medicis.
 naquit à Prague en 1547. et en 1565. elle épousa François premier, Grand
 Duc de Toscane, et mourut à l'âge de 32. ans en 1578.

Avec Privilege du Roy

A Paris chez le S^r Nattier peintre de l'Academie Royale rue Fremont



La destinée de la Reine

Les Parques filent la vie de la Reine sous l'heureuse constellation de Jupiter. Ce Dieu est caressé par Junon, qui est la Déesse des accouchemens, et qui veut assister à la naissance de la Princesse pour la rendre digne de tous les honneurs ou peut atteindre une mortelle.

Paris. Chez la Marchande Citoyenne du Roy, rue d'Anjou au dessous de la rue des Mathurins. Avec Privilege du Roy.



La Naissance de la Reine

Junon Lucine Déesse des accouchemens met la jeune Princesse entre les mains de la ville de Florence, qui la reçoit tendrement entre ses bras, et dont elle admire les grandes destinées; ce qui est exprimé par un Génie qui tient une corne d'abondance, d'où sortent les marques de la Royauté, sur le devant du Tableau, est le fleuve d'Arno accom-
pagné des symboles qui le font connoître; et le sagittaire qui est en haut denote le tems de la naissance de la Reine.

A Paris chez le S^r Sauter Peintre de l'Académie Royale aux Frontons - Avec Privilege du Roy.



Rouvier pinxit

L'Education de la Reine.

L. M. Kattner delin. L. M. Kattner sculp.

Méneste enseigne à la Reine les premiers éléments des sciences. Les Grâces et l'harmonie accompagnent cette Déesse, pour assaisonner tout ce qui entre dans l'esprit de la jeune Princesse. & Mercure descend du Ciel pour lui faire part de son éloquence, & la fontaine castalide est icy le symbole de la Poésie. Sur le devant du Tableau sont quelques instrumens des arts libéraux que la Reine a toujours aimés, & protégés, & entr'autres la Peinture, la Sculpture, & la Musique.

A Paris chez le S^r Kattner peintre de l'Académie Royale, rue Fournival. Avec Privilege J.



Henri IV. délibère sur son futur mariage.
 Jupiter et Junon ayant consulté ensemble sur le mariage du Roy, et luy ayant inspiré le choix de son épouse
 l'hyménée lui en apporte le portrait, et l'Amour fait observer à ce Monarque tous les traits de la beauté dont on voit
 qu'il est épris : Et pendant que la France le sollicite à la conclusion, deux amours se saisissent de son casque et de son
 bouclier, comme pour lui ôter les instrumens de la guerre et pour laisser jouir le Royaume d'une longue paix.

Après des loix de Notre Poutre de l'Etat Louis Royal au Promoteur, l'Amour Poutre du Roy



Le Mariage de la Reine.

Le Grand Duc Ferdinand épouse la Princesse en vertu de la procuration du Roy Henri iv. que Collegarde Grand Ecuier de France lui avoit apportée. Cosart et Sillery avoient négocié ce mariage, et le Cardinal albemundin Legat du Pape en fait la cérémonie dans l'Eglise de S.^{te} Maria del fiore. A bimené porte la queue à la Reine qui est accompagnée de la Grande Duchesse et des principales Dames de sa Cour. Et de l'autre côté est la noblesse Francoise qui avoit suivi le Marquis de Sillery Ambassadeur.

A Paris chez le S.^r Sauter Prêtre de l'Académie Royale rue Frontenau Avec Privilege du Roy



Reine parait
l'W. Sauter delin.

G. Duchange sculpteur
1710

Le débarquement de la Reine au port de Marseille

L'Evêque de la ville de Marseille et la France, reçoivent la Reine avec le dais sur un pont de barques pendant que d'un côté la Renommée dans l'air, annonce au peuple la venue de leur Reine, et que d'un autre côté, Neptune après avoir rendu les flots favorables affermit la galère d'où cette Princesse descend. Ce Dieu est accompagné de Sireennes et d'un Triton, qui de concert avec la Renommée, entonne avec sa conque des sons d'allégresse.

Se vend à Paris chez le S. Duchange Graveur du Roy, rue d'Acques au dessus de la rue des Mathurins. Avec Privilege.



La ville de Lion va audevant de la Reine.

Cette ville sous une figure de femme est dans un char tiré par des lions qui sont ses symboles que deux amours conduisent. Elle regarde en haut et admire les nouveaux mariés, qui sont dans le Ciel sous les formes de Jupiter et de Junon, le peintre faisant en cela allusion à la devise que la Reine choisit en 1608, dont le corps étoit une Junon appuyée sur un paon avec ces mots, *Viro partuque beata*, Derrière eux est l'hyménée et les amours qui portent des flambeaux.

A Paris chez le Cit. Nottier peintre de l'Académie Royale rue Froimontion. Avec Privilege du Roy.



Hubert pinxit

L. Scultor delin. B. Audran sculpsit

L'accouchement de la Reine

La Reine qui vient de mettre au monde Louis xiii. le regarde d'un amour maternel qui change en joie toutes les douleurs de l'enfantement. D'un côté la Justice donne ce nouveau Prince en garde au Génie de la Santé ; et de l'autre est la fécondité qui dans sa corne d'abondance fait voir les cinq autres enfans qui doivent naître de la Reine. Le Soleil dans son char prend sa course en haut et donne à connoître par là que l'accouchement arriva le matin ; et la constellation de Castor qui est en haut marque qu'il fut heureux.

A Paris chez le s^r Scultor peintre de l'Académie Royale. rue Fournival. avec Privilège du Roy.



Hubert gravé

J. B. Kettner delinavit. J. Aubou sculptor

Le Roy part pour la guerre d'Allemagne.

Le Roy Henri IV. avant d'aller en Allemagne pour secourir les Marquis de Brandebourg et de Neubourg, et les mettre en possession de Clèves et de Juliers, donne à la Reine le gouvernement de son Royaume. Entre eux deux est le Dauphin, qui depuis fut Louis XIII. Du côté du Roy sont les officiers de son armée sous les armes qui attendent sa Majesté pour la suivre : et du côté de la Reine sont la Prudence et la Générosité.

15

A Paris chez le S^r Duchange Graveur du Roy rue St. Jacques, au-dessus de la rue des Mathurins. Avec Privilege du Roy



Le couronnement de la Reine

Cette Cérémonie se fit à S.^t Denis le 13. may 1610. La Reine y parût à genoux vêtue de son manteau Royal semé de fleurs de lis d'or. Les Cardinaux de Gondy et de Sourdis, assistent le Cardinal de Joyeuse qui couronne la Reine pendant que plusieurs Génies qui sont en l'air, répandent sur elle, Princesse les Richesses et la Félicité. D'un côté est le Dauphin son fils et de l'autre la Princesse sa fille. Immédiatement après sont le Duc de

Vendôme qui porte le Sceptre, et le Chevalier son frère qui porte la main de Justice, sa Majesté est suivie de la Reine Marguerite, de Madame, et des Princeses de la Cour qui ont leurs couronnes et leur manteau de cérémonie. Le Roy est seul à une tribune, et à côté du Roy sont les Ambassadeurs des Rois étrangers. Il y a des chœurs de Musiq.^e et des échaffaux de Spectat.^r et tout est plein de peuple que le zèle et la curiosité y avoient amenez.



Le couronnement

Cette Cérémonie se fit à S.^t Denis le 13. may 1610. La Reine y parut à genoux vêtue de son manteau Royal semé de fleurs de lis d'or. les Cardinaux de Gondy et de Sourdis, assistent le Cardinal de Joyeuse qui couronne la Reine pendant que plusieurs Génies qui sont en l'air, répandent sur elle, la Princesse les Richesses et la Félicité. D'un côté est le Dauphin son fils et de l'autre la Princesse sa fille. Immédiatement après sont le Duc de



nement de la Reine,

ordinaires
sur cette
Duc de

Vendôme qui porte le Sceptre, et le Chevalier son frère qui porte la main de Justice, sa Majesté est suivie de la Reine Marguerite, de Madame, et des Princesses de la Cour qui ont leurs couronnes et leur manteau de cérémonie. Le Roy est seul à une tribune et à côté du Roy sont les Ambassadeurs des Rois couronnés. Il y a des chœurs de Musiq. et des échaffaux de Spectat. et tout est plein de peuple que le zèle et la curiosité y avoient amené.

Paris chez l'Auteur.

Ensemble des Rois à la Cour du Roy.

Paris chez l'Auteur.



L'Apotéose d'Henri IV. et la Régence de la Reine.

D'un côté du Tableau est le Roy que le Temps et Jupiter enlèvent pour le faire recevoir au nombre des Dieux dont l'assemblée se voit dans le Ciel; ce qui est une manière allégorique pour s'exprimer en peinture et pour marquer que les bonnes actions que le Roy a faites sur la terre sont récompensées dans le Ciel. En bas sont la Victoire et la Renommée qui regrettent en différentes manières la perte d'un Roy qui faisoit leur principale occupation sur la terre. Le

Parlement n'eut pas plutôt appris la mort du Roy, qu'il déclara Marie de' Medici Régente du Royaume. C'est ce que Rubens a voulu représenter de l'autre côté du Tableau, où l'on voit la Reine dans son trône, et de deuil, ayant à ses cotés Minerve et la Prudence. La Régence est en l'air qui lui doit son gouvernement. La France lui présente ses Etats par un globe semé de fleurs de lis; et les Seigneurs de la Cour lui font offrir de leurs services et lui jurent fidélité.

Se vend à Paris chez le S^r Duchange Graveur du Roy rue St-Jacques au dessus de la rue des Mathurins. Avec Privilège du Roy.



Rubens pinxit

L'Épithèque d'Henri IV. et la

D'un côté du Tableau est le Roy que le Temps et Jupiter enlèvent pour le faire recevoir au nombre des Dieux dont l'assemblée se voit dans le Ciel; ce qui est une manière allégorique pour s'exprimer en peinture et pour marquer que les bonnes actions que le Roy a faites sur la terre sont récompensées dans le Ciel. En bas sont la Victoire et la Renommée qui regrettent en différentes manières la perte d'un Héros qui faisoit leur principale occupation sur la terre. Le

Pa
l'au
on g



L. M. Nather delinavit & Duchango sculptor.

et la Regence de la Reine.

Parlement n'eut pas plutôt appris la mort du Roy, qu'il declara Marie de Medici Regente du Royaume. C'est ce que Rubens a voulu représenter de l'autre côté du Tableau, où l'on voit la Reine dans son trône, vetue de deuil, ayant à ses cotés Minerve et la Prudence. La Regence est en l'air qui lui donne un gouvernail. La France lui presente ses Etats par un globe semé de fleurs de lis: et les Seigneurs de la Cour lui font offre de leurs services et lui jurent fidélité.

Se Vend à Paris chez le S^r Duchango Graveur du Roy rue St. Jacques au dessous de la rue des Mathurins. A ce Privilege du Roy.



Le Gouvernement de la Reine.

La sagesse du Gouvernement de la Reine est marquée par tout ce qui fait la composition de ce Tableau. C'est l'Assemblée des Dieux où chacun d'eux est occupé selon son caractère. Jupiter et Junon qui marquent la Providence prennent le soin de faire atteler au Globe de la France deux colobres, symboles de la douceur, et commencent par en donner la conduite à l'amour, pendant que Apollon de son arc, & Minerve de sa pique, et Mars de

son épée, chassent la Discorde, la Fureur, l'Envie, et la Fraude, qui sont les plus capables de dévoter un état mal gouverné. Les autres Divinités sont au des nues en diverses attitudes. Venus retient Mars et le veut empêcher de se commettre. Iris la messagère de Junon, et qui est prise pour la paix dont elle est le symbole, reçoit l'ordre de faire tous ses efforts pour régler les mouvemens de la Reine, afin qu'elle se maintienne dans le Royaume.

A Paris chez M. Duchesne Graveur du Roy, en S. Jacques, au-dessus de la rue des Mathurins. Avec Privilege du Roy.



Hubert Pons

La sagesse du Gouvernement de la Reine est marquée par tout ce qui fait la composition de ce Tableau. C'est l'assemblée des Dieux où chacun d'eux est occupé selon son caractère. Jupiter et Junon qui marquent la Providence prennent le soin de faire atteler au Globe de la France deux colombes symboles de la douceur; et commencent par en donner la conduite à l'amour; pendant qu'Apollon de son arc, & Minerve de sa pique, et Mars de

son
sont
dout



ent de la Reine.

son épée, chassent la Discorde, la Fureur, l'envie, et la Fraude, qui sont les plus capables de dévoter un état mal gouverné. Les autres Divinités sont sur des nuées en diverses attitudes. Venus retient Mars et le veut empêcher de se commettre. Iris la messagère de Junon, et qui est prise pour la paix dont elle est le symbole, reçoit l'ordre de faire tous ses efforts pour régler les mouvemens de la Reine, afin qu'elle se maintienne dans le Royaume.

A Paris chez G. Duchesne Graveur du Roy rue d'Angou. au-dessous de la rue des Mathurins. Avec Privilege du Roy.



W. Kent. pinxit. J. M. Sauter delinavit.

Card. Simonneau imp. aut. reg.

Le voyage de la Reine au Pont de Cè.

La Reine à cheval le casque en tête comme une autre Bellone, va prévenir une guerre civile qui se préparoit par les tumultes du Pont de Cè. Cette Princesse est accompagnée de la Victoire, et de la Renommée qui sont en lair; et de la Force qui la suit à pied avec son lion. Le foud du Tableau est la ville du Pont de Cè, et au dessus de la ville, on voit un aigle qui poursuit des oiseaux de rapine; l'Allegorie en signifie l'attention qu'avoit la Reine à dissiper les ennemis de l'état.

A Paris chez le S^r Duchange Graveur du Roy rue S^r Jacques au dessous de la rue des Mathurins. Avec Privilège du Roy.



L'Echange des deux Reines.

La Scène de cette Cérémonie est sur le Fleuve d'Indave aux confins des deux Royaumes. Isabelle de Bourbon passe en Espagne pour être épouse de Philippe IV. Anne d'Autriche vient en France pour Louis XIII. Ces deux Princesses paroissent sur un pont de bateaux richement orné. On y voit la France d'un côté et l'Espagne de l'autre qui donnent et reçoivent les nouvelles Reines, pendant que la Félicité repand les trésors du Ciel, et que le fleuve du lieu, un Triton et une nymphe mariée présente les richesses des Eaux.

Avec Privilège du Roy

Se vend à Paris chez le S^r Duchange Graveur du Roy rue S^t Jacques, au-dessous de la rue des Mathurins.



La Felicité de la Regence

L'heureux Gouvernement de la Reine est icy marqué par l'équité, par l'abondance, par les sciences et par les arts. La Reine dans son trône tient une balance à la main, et représente cette vertu, qui distribue les récompenses, et les châtimens selon les merites. Elle est accompagnée de Minerve et de l'amour. D'un côté la Nécessaire, l'Ignorance et l'Envie sont terrassées par les Genies des beaux arts, et de l'autre on voit le tems qui conduit la France au siècle d'or.

A Paris chez le Cit. Fathier Peintre de l'Académie Royale rue Fournion. Avec Privilège du Roy.



Duquesne pinxit

L.B. Nattier delin. A. Treuvan sculpsit

La Majorité du Roy Louis XIII.

La Reine donne au Roy Louis XIII. le gouvernement du Royaume, marqué par une barque à laquelle la Force, la Religion, la Justice, et la Bonne Foy donnent le mouvement. D'autres Vertus ont le soin des voiles, et mettent toutes ensemble la France en sûreté. On voit d'un côté les étoiles Castor et Pollux présages des voyages heureux : et de l'autre, sont deux Renommées qui publient la bonne conduite de la Reine au maniement des affaires.

A Paris chez le S^r des Changes Ecarter de l'Académie Royale des Sciences. Avec Privilege du Roy.



Engraving finiss.

La Reine s'enfuit de la ville de Blois.

J. M. A. d'Alton delin. G. de la Vermeille sculp.

Parmi tous ces Tableaux la Reine voulut qu'il y en eut quelqu'un qui donnât des marques à la Postérité de sa mauvaise Fortune. C'est pour cela qu'elle fit peindre dans celui-ci sa fuite de Blois lors qu'elle fut contrainte de se sauver par la fenêtre du château. Sa Majesté est accompagnée de Minerve, et escortée du Duc d'Epervier qui l'attendoit avec quelques gens armés. Et pour ne laisser aucun doute de cette action, le Peintre fait voir une femme de chambre qui suit la Reine, et descend actuellement.

Se vend à Paris chez le s^r Duchamps Graveur ordinaire du Roy, rue s^r Jacques, au-dessous de la rue des Mathurins, devant un Tapissier. Avec Privilège du Roy.



Robins pinxit

Statue delin. Lott sculpt

La Reine prend le parti de la paix

La Reine tient Conseil à Angers avec les Cardinaux de la Valette et de la Rochefoucault. Le dernier fait signe à cette Princesse de prendre le rameau d'olive que lui présente Mercure, es la porte à faire la paix avec le Roy qui avoit envoyé des Deputez pour travailler à un accommodement. Le Cardinal de la Valette au contraire lui retient le bras et donne à connoître par là, qu'il est d'avis que la Reine soutienne ses intérêts par les armes. Après de la Reine est la Prudence qui lui suggere de se tenir sur ses gardes.

A Paris chez le S^r Sculp^r peintre de l'Académie Royale rue Frenetou au Palais National du Roy.



La conclusion de la Paix

La Reine, ayant accepté le parti de s'accommoder avec le Roy, est conduite par Mercure au temple de la Paix; l'Innocence, l'y pousse, et la Paix sur le devant du tableau brûle les instrumens de la guerre pendant que la Fraude, la Fureur, et d'autres semblables vices veulent s'opposer aux bons dessein de la Reine et font un dernier effort dans le transport de leur desespoir.

A Paris chez le S^r Natoire peintre de l'Académie Royale rue Croix-des-Mines. Avec privilège du Roy.



La Paix confirmée dans le Ciel.

Pour marquer la droiture des intentions de leurs Majestez au sujet de la Paix, le Peintre suppose qu'elle a été principalement faite dans la rue de Dieu, et pour montrer qu'elle est approuvée dans le Ciel il y introduit Louis 13. qui descend au devant de la Reine sa mère, laquelle est sur les nuëes d'où sortent les Zephirs qui ne respirent qu'amour, et bien-vallance: Elle est accompagnée de la Charité et de l'Espérance. Sur le devant paroît le courage vêtu de rouge qui combat et terrasse l'hydre de la rébellion.

A Paris chez Duchange Graveur du Roy rue S^t Jacques au dessus de la rue des Mathurins. Avec Privilège du Roy



PARIS. Chez le S^r Sirey. 27.

A L'Es. Sculp.

Le Temps decouvre la Verité

Le Peintre voulant faire voir que la mesintelligence qui avoit été entre Louis XIII. et Marie de Medici sa mere ne venoit que des faux avis, a representé dans ce tableau le Temps qui decouvre la Verité pendant que le Roy et la Reine qui avoient été surpris par la malice des hommes se reconcilient a la face du Ciel. 27

